

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIII, n° 20.

Bruxelles, avril 1937.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIII, n° 20.

Brussel, April 1937.

APTÉRYGOTES DE LA GROTTÉ DE GOYET (BELGIQUE),

par J. R. DENIS (Dijon).

Les Aptérygotes dont il est fait mention dans cette note ont été recueillis par M. A. COLLART, lors d'une visite qu'il fit, le 22 décembre 1936, à la grotte de Goyet. Voici les renseignements que M. Collart a bien voulu me communiquer : « Cette grotte, ou plutôt ces grottes, car il en existe cinq d'importance inégale, appartiennent à la région géologique du bassin de Namur. Elles s'ouvrent au flanc d'un massif de calcaire carbonifère, à une altitude de 15-20 mètres au-dessus du thalweg du ruisseau de Samson. Ce ruisseau, après avoir arrosé, à 2,500 m. du hameau de Goyet, le village de Samson, se jette dans la Meuse en face de Namèche.

» La grotte visitée, actuellement en voie d'aménagement, peut atteindre une profondeur de 200 m. environ. C'est dans les salles du fond, au sol formé d'un limon fluvial, que furent recueillies les trois espèces citées. Les Campodés se tenaient sous les pierres posées sur le limon, les Collemboles flottaient sur de très petites flaques d'eau. »

DIPLURA.

M. LAMEERE (1895) ne cite, dans sa Faune de Belgique, que *C. staphylinus* WESTWOOD. A cette époque, tous les Campodés s'appelaient *staphylinus* ou *fragilis*. Il n'est pas douteux qu'en Belgique, comme ailleurs, doivent exister de nombreuses espèces de *Campodea*.

Campodea Giardi Silvestri

J'ai étudié la variabilité d'exemplaires pyrénéens de 2-4 mm. de long (1932, *Soc. ent. Fr., L. d. Centenaire*, pp. 605-608). Les deux échantillons de la grotte de Goyet atteignent 6 mm. Il n'est pas douteux qu'ils appartiennent bien à l'espèce *Giardi*, telle que SILVESTRI l'a définie et telle que je l'ai admise dans mes précédentes notes. Les exemplaires belges ne montrent aucun tubule olfactif sur les antennes. On sait que ce caractère ne peut être retenu. Il m'a été impossible de découvrir les tubules trochantéraux. Mais j'ai signalé des cas où ils étaient douteux (*l. c.*, p. 606). Je ne veux pas, sur la foi de 2 exemplaires, discuter la valeur de ce caractère. Je n'ai pu voir de barbule à la soie sub-apicale des styles. On sait que sa présence est capricieuse. Les exemplaires belges montrent des soies beaucoup plus barbelées que ceux des Pyrénées. Sur les antennes on trouve des soies à 4 ou même 5 barbes, souvent les macrochètes du dos ont au moins 8 barbes (contre 7 : nombre maximum observé en 1932) ; le bord postérieur de th. I a 3-4 soies barbelées (contre 2), celui de th. II en a 4 (contre 3), celui de th. III en a également 4 (contre 2). Le nombre des soies stylaires varie comme chez les exemplaires pyrénéens, de même celui des barbes distales de la soie apicale ; toutefois, ce dernier est légèrement plus élevé chez les exemplaires belges. Tandis que, chez les pyrénéens, les macrochètes étaient pratiquement lisses vers le 8^e article du cerque, j'ai trouvé des macrochètes nettement barbelés sur les 9^e et 10^e articles des exemplaires belges.

La question est de savoir si cette différence des barbelures tient à la taille des individus ou bien s'il convient d'admettre des sous-espèces géographiques ? Il est évident que je ne possède pas le moyen d'émettre la moindre suggestion à ce sujet, les exemplaires belges n'étant pas comparables, quant à la taille, à ceux qui m'ont fourni mes statistiques. Cependant je crois devoir signaler la question.

COLLEMBOLA.

Schäfferia Willemi Bonet (*Octomma longispina* Willem).

Les exemplaires belges sont exactement pareils à ceux que je possède du N.-E. de la France.

Cette espèce a été signalée par WILLEM sous le nom d'*Octomma*

longispina des Grottes de Han et de Rochefort. BONET, pour des raisons légales, lui a donné le nom de *Willemi* en la faisant, à juste titre, rentrer dans le genre *Schäfferia*, conformément aux vues de BÖRNER (1903). C'est qu'actuellement, *Schäfferia* est un sous-genre d'*Hypogastrura* et qu'il existe un *Hypogastrura longispina* décrit par TULLBERG. On frémit à la pensée qu'un jour, quelque auteur trouvera bon ou plaisant de faire de *Schäfferia* un genre. Faudra-t-il alors reprendre l'ancien nom spécifique de M. WILLEM ? Faudra-t-il assembler une Cour de justice, un « Congrès légiférant » ?

B. WOLF a signalé dans son « *Animalium Cavernorum Catalogus* » le *S. Willemi* de la Rentropshöhle (Allemagne).

Arrhopalites binoculatus C. Börner.

Les exemplaires belges concordent avec ceux que j'ai pu étudier jusqu'à présent de divers points de la France. Ils sont grands (0.9 mm.) et la base de certaines soies dentales est nettement élargie.

aussi été signalé par divers auteurs dans les grottes d'Europe

Ce Collembole qu'on trouve souvent dans le domaine épigé a centrale et méditerranéenne. Il est possible que l'espèce soit à démembrer.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.